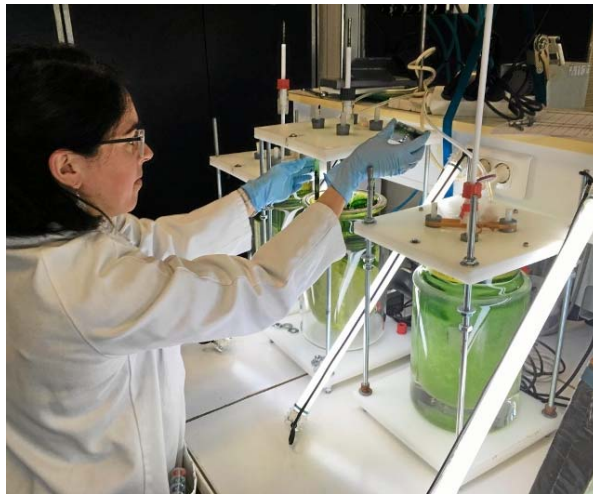


Manche

SCIENCE. Même si la Manche n'est pas le département le mieux loti, de nombreux laboratoires de recherche y sont implantés À la rencontre de nos voisins les chercheurs

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 9 octobre 2018

616 mots | -



Discrète, mais aux applications pourtant nombreuses dans notre quotidien, la science est aussi concrètement présente juste à côté de nous, avec des chercheurs et des laboratoires implantés sur notre territoire.

ILS SONT PRÉSENTS dans tous les domaines : santé, agriculture, écologie, patrimoine... Ils travaillent dans le domaine public comme dans le privé, à l'échelle locale comme à l'international... Ils, ce sont les chercheurs ou, pour être plus juste, des équipes de recherche installées dans des laboratoires qui se trouvent juste à côté de chez vous.

3 %

du PIB

C'est l'objectif européen fixé à l'horizon 2020 pour l'effort de recherche et de développement. La Normandie n'était qu'à 1,3 % en 2013, selon l'Insee.

Ne serait-ce qu'à Cherbourg, ces équipes sont installées à l'hôpital, sur le site universitaire, sur le port... Pourtant, on les connaît mal, ou si peu.

Des pionniers

« Lorsque j'explique ce que je fais, j'ai souvent pour réaction : *Ah bon, ça existe ?* », témoigne Julie Agogué, technicienne chez Corrodys (lire ci-dessous), passionnée par ce métier où « ce n'est jamais la routine. Où il y a toujours des choses à améliorer, à inventer. »

« Entre nous, on parle de l'effet Waouh ! À chaque fois qu'on fait des manifestations grand public, les gens n'en reviennent pas. Ils nous disent : *C'est formidable ce que vous faites, on ne le savait pas* », témoigne de son côté Michel Lécluse. Il a commencé en tant que biotechnologiste à l'hôpital Pasteur, dans la grande aventure PlaNuCa (Plateforme numérique de pathologie pour la prise en charge des cancers) lancée avec le Greyc, laboratoire de recherche en sciences du numérique. Cette plateforme est une première mondiale, avec le développement de logiciels permettant la détection automatique des cellules cancéreuses (lire ci-dessous).

« Ça ne se sait pas, pourtant il y a tout un vivier dans le Nord-Cotentin, souligne Hervé Gueuné, ingénieur et directeur de Corrodys. On travaille avec Intechmer, le Lusac... Il y a tout un réseau capable d'échanger, une interface interdisciplinaire, et on intervient auprès de grands groupes industriels implantés ici. »

En réseau

« Dans la science, il faut travailler avec les autres, s'ouvrir aux autres », affirme aussi Denis Maro, directeur du Laboratoire de radioécologie de Cherbourg-Octeville (LRC), qui dépend de l'établissement public IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire). Dans ce laboratoire, on cherche à pousser la connaissance sur les quantités précises de polluants radioactifs présents dans l'environnement. Denis Maro exprime aussi une envie commune à plus

d'un scientifique : celle de mieux se faire connaître du public, « pour qu'il y ait plus d'appétit pour la chose scientifique ».

Tous gagnants

Le LRC ouvre d'ailleurs ses portes à qui le demande et va au-devant des scolaires, car « il y a un déficit de candidats pour nos postes de thèses et des difficultés à recruter ».

270

chercheurs

étaient recensés par l'Insee en 2013 dans la recherche privée pour le département de la Manche. Ils étaient 240 dans l'Orne, 970 dans le Calvados, 1 220 en Seine-Maritime et 1 290 dans l'Eure.

Abderrahim Elmoataz est enseignant chercheur et responsable au Greyc : « Notre métier, c'est aussi de diffuser et de donner à voir à quoi servent nos recherches. Elles ont aussi un intérêt économique et apportent beaucoup au quotidien. Je suis un citoyen, je participe au développement de ma région, de mon pays. C'est du concret, et en plus ça rapporte. Si on peut valoriser nos recherches, il faut le faire, car tout le monde y est gagnant... »

G. L.